De l'idée à la réalisation : l'opinion d'un responsable genevois

Autor(en): **Baertschi, Pierre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **85 (1990)**

Heft 4

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-175462

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'opinion d'un responsable genevois

De l'idée à la réalisation

En architecture les idées sont une chose; mais l'imagination et le soin apporté à tous les stades de la conception et de la réalisation demeurent en règle générale d'un apport déterminant pour le résultat final.

A Genève, l'architecte P.-A. Renaud a excellemment surélevé cette maison de la rue Argand.
Geschickt aufgestockt hat der Architekt P. A. Renaud dieses Gebäude an der Rue Argand in Genf (Bild Baertschi).

L'intervention architecturale d'une époque dans un tissu plus ancien n'est pas un fait nouveau. En effet, la création de places, par exemple à l'époque baroque en Italie, ou l'aménagement des grands boulevards parisiens au XIXe siècle, sont là pour témoigner de politiques urbaines liées à la réorganisation de nos cités. Plus récemment, la création de voies expresses à travers nos villes ou les projets mégalomanes d'un dictateur roumain ont montré que la politique de la table rase pouvait encore être même parfois d'actualité...

Changement d'esprit

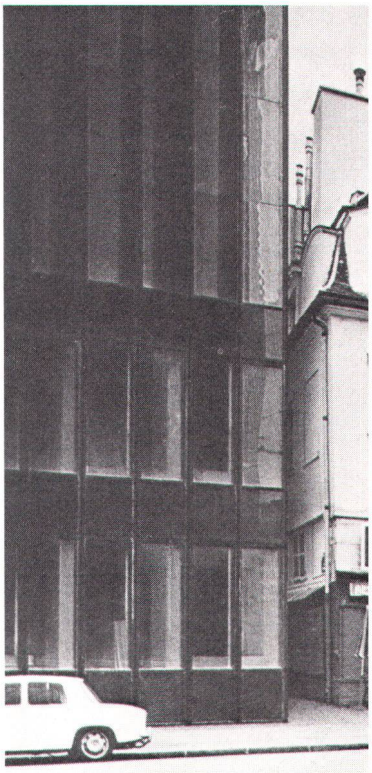
Des exemples pourtant existent qui prouvent que dans de nombreuses villes le développement urbain a pu se poursuivre dans le respect du caractère des quartiers existants. Dans la plupart des pays européens, des projets visant à ranimer les centres historiques ont été développés ces dernières années. On a cherché alors à donner vie à d'anciens bâtiments et à d'anciens quartiers. Des exemples de reconversions réussies ont fait école. Ainsi, certains architectes tels que *Carlo Scarpa* en Italie ont démontré qu'une sensibilité contemporaine pouvait parfaitement s'adapter au respect des bâtiments anciens. Des projets d'architecture ont également vu le jour, notamment en Grande-Bretagne et en Hollande, qui cherchaient une intégration respectueuse de l'échelle et des matériaux caractéristiques des quartiers anciens. Dès la fin des années 1970, un peu partout en Europe un regard neuf était jeté sur les quartiers anciens et sur leur signification par rapport à l'histoire urbaine.

Quelle architecture?

Lorsqu'il s'agit d'établir un projet de bâtiment d'habitation, d'immeuble de commerce ou de bureaux dans un quartier ancien, la tâche n'est pas toujours des plus faciles. En effet, à vouloir copier trop servilement les bâtiments anciens, le risque est grand de sombrer dans un pastiche sans âme. La recherche d'une architecture *d'expression contemporaine* peut par contre mener à des embûches si l'on n'est pas conscient de l'importance des rapports d'échelle et de la diversité des fonctions qui créent souvent une ambiance propre aux quartiers anciens. C'est certainement par la simplicité de leur approche que certains pays nordiques nous ont montré une approche originale. En utilisant des matériaux tels que la brique de terre cuite, on retrouve en effet un rappel important de l'échelle du matériau ancien.
A cet égard, des projets de l'école tessinoise, largement inspirés par l'usage de la brique en ciment, ne sont pas sans rappeler, eux aussi, l'environnement ancien dans lequel ils s'insèrent. Il est vrai que dans diverses situations, une opposition d'architectures, par le *style* et le *matériau*, peut témoigner d'une certaine qualité. Ainsi, la fameuse pyramide du Louvre, implantée en plein milieu de l'espace d'une cour. Dans ce cas, la qualité propre de l'objet et sa volumétrie par rapport à l'ensemble environnant créent une relation spatiale et de voisinage de matériaux qui peut être considérée comme une mise en valeur réciproque des édifices.

Conserver la substance

Aujourd'hui, une attention plus soutenue est attribuée au *maintien de la substance* des bâtiments anciens. L'époque n'est plus où l'on démolissait une façade en pierres de taille sans autre forme de procès. Dans nos villes, en secteur sauvegardé, l'habitude a été prise de chercher à réparer les constructions endommagées ou vétustes, au même titre qu'on le ferait pour tout élément constitutif d'un ensemble.
Ainsi, la notion de *substitution* d'une composante d'un ensemble urbain et celle de la *surélévation* de certains immeubles sont devenues des préoccupations courantes. Dans les deux cas se pose la question de la substance. Quel intérêt avons-nous en effet à conserver des bâtiments dans leur globalité, y compris leur schéma fonctionnel devenu parfois désuet? Faut-il dans certains cas ne conserver que des parties de bâtiments? Une dynamique s'est créée qui, entre autres, a conduit à conce-



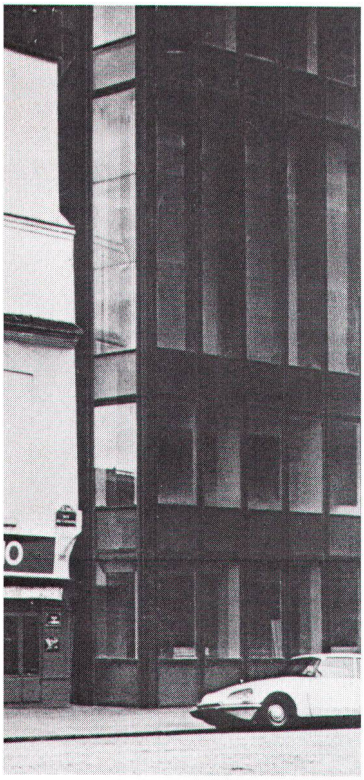
Est-ce le neuf ou l'ancien qui a bien intégré l'autre?... (photo Baertschi).

voir des parties de bâtiments d'esprit contemporain venant s'ajouter à des ensembles plus anciens.

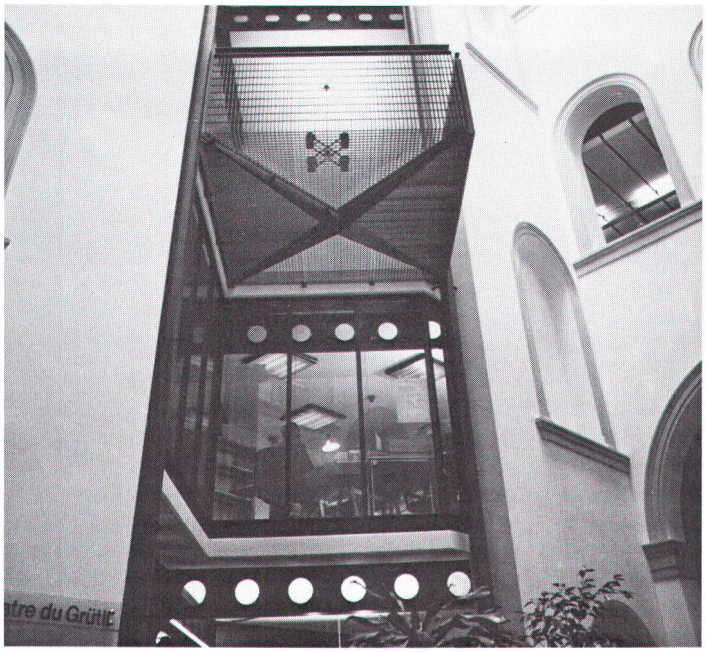
Projets contemporains

Pour prendre le cas de l'agglomération genevoise, nous constatons qu'un certain nombre de projets d'immeubles nouveaux ont vu le jour ces dernières années avec une volonté de réponse à leur environnement. Il y a une dizaine d'années environ, un immeuble était achevé place Franz-Liszt – par les architectes *Janos Farago* et *Joseph Cerutti* – dont les éléments composants évoquaient très fortement le caractère du lieu. L'architecture toutefois prenait une assez grande liberté avec l'environnement de la Vieille-Ville en exprimant très nettement le programme commercial de bureaux et de logements qui le caractérisait. Les allusions architecturales aux modes du temps, principalement *l'architecture postmoderne,* et le choix de matériaux tels que les bétons teintés et bouchardés seront à l'origine de plusieurs projets qui méritent d'être signalés:

- *projet d'une librairie place Neuve (R. Koechlin et M. Mozer),*
- *projet d'un immeuble d'habitation rue du Grand-Bureau (A. Brodbeck et F. Roulet),*
- *projet d'une maison à Athenaz (bureau ASS), etc.*



Was ist hier wohl integriert worden: das Neue oder Alte? (Bild Baertschi).



Heureuse insertion d'éléments neufs dans la Maison des arts et de la culture «Le Grutli», à Genève.
«Sanfte» Eingliederung neuer Elemente in das Haus der Künste und der Kultur «Le Grütli» in Genf (Bild Baertschi).

Cité du Refuge, la République et canton de Genève possède une tradition de *surélévations* d'immeubles. A l'époque des persécutions religieuses en France, la cité de Calvin a en effet connu des immigrations massives qui ont contraint la population à surélever les immeubles enserrés dans un corset de fortifications. Par ailleurs, la Fabrique genevoise (horlogers) était, aux XVIIIe et XIXe siècles, perchée aux derniers étages des immeubles du quartier de Saint-Gervais, sur la rive droite. Les façades largement vitrées de ces cabinets d'horlogers tranchaient avec les étages inférieurs construits en pierre.

Trouvant leur inspiration dans cette réalité historique, plusieurs architectes contemporains ont procédé dans cette ville à des surélévations qui méritent d'être relevées:

– quai Bezançon-Hugues, l'architecte *J. Bertoli* a aménagé en bordure du Rhône des bureaux dans le volume d'une toiture fortement vitrée;

– place Longemalle, les architectes *Favre et Guth* ont surélevé deux vénérables bâtiments pour aménager l'hôtel de la Cigogne;

– rue Argand et quai Général-Guisan, l'architecte *P. A. Renaud* a proposé deux surélévations d'immeubles étudiées avec finesse.

Transformations

L'aménagement de bâtiments d'échelle villageoise et de maisons rurales a également permis la réalisation de projets intéressants. Dans le village de *Landecy,* une importante bâtisse rurale a été transformée en bâtiment de logements. Le collectif d'architectes qui a conçu cette transformation a œuvré en étroite collaboration avec une *Société coopérative.* Un soin tout particulier a été porté au respect de l'échelle architecturale du bâtiment, et les éléments nouveaux ont été exprimés de façon résolument contemporaine. L'Interassar, qui groupe les associations d'architectes genevoises, a du reste honoré cette réalisation d'une distinction.

Au centre du village de *Chancy,* un bâtiment rural a été transformé en cherchant une juxtaposition de l'ancien et du moderne (Lambert, arch.). Un bûcher, élément caractéristique de la région, ainsi que la façade visible de la cour ont été conservés intégralement. Le programme d'habitation se développait avec une double façade contemporaine, en verre et en métal, construite à l'intérieur du volume du bâtiment ancien.

Dans la commune de *Collex-Bossy,* un projet a cherché à intégrer un programme de logement d'une façon affirmée tout en respectant la typologie d'une ancienne ferme (J. Menoud, arch.).

Ces quelques exemples ne permettent pas de définir avec précision quelle sorte de marche à suivre devrait être retenue dans chaque cas. En effet, la mise au point de ces projets a parfois pu faire l'objet de contestations. Dans certains cas, les communes, les voisins ou les *associations de sauvegarde* n'ont pas toujours admis des expressions résolument contemporaines dans des emplacements vulnérables, à forte valeur d'évocation collective. Il est certain que la définition de seuils acceptables et l'opportunité de certains choix resteront toujours une affaire d'appréciation liée à la culture architecturale des intervenants...

Par contre, dans plusieurs cas on observe que c'est à force de remettre l'ouvrage sur le métier qu'il a été possible de faire mûrir certains projets et d'obtenir des résultats intéressants. Toutefois, entre d'idée initiale développée par les architectes et le stade de l'exécution et de la réalisation, un grand pas reste souvent à franchir. De ce point de vue, les exemples les plus réussis ont été généralement le fruit d'une longue mise au point par leurs concepteurs, y compris au niveau des détails de l'exécution.

Pierre Baertschi